Zeitschrift: Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft

Band: 70 (2013)

Heft: 1

Artikel: Nouveaux fragments d'un papyrus de la Vie de César de Plutarque (P.Gen. inv. 477 et 504)

Autor: Schmidt, Thomas / Bagnoud, Marie / Gindrat, Sylvie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-327726

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouveaux fragments d'un papyrus de la *Vie de César* de Plutarque (*P.Gen. inv.* 477 et 504)

Par Marie Bagnoud, Sylvie Gindrat, Vanessa Monteventi, Séverine Nasel (Genève) et Thomas Schmidt (Fribourg)

Abstract: Cette contribution propose l'*editio princeps* de deux petits fragments de papyrus de la Bibliothèque de Genève, préservant des extraits de la *Vie de César* de Plutarque (39.6–7) et appartenant au même rouleau que d'autres fragments conservés à Genève, Cologne et Duke University.

P.Gen. inv. 504 H 5 cm × L 4,5 cm fin II^e^ / début III^e^ s. ap. J.-C.
Provenance: inconnue (Égypte)

Ce fragment de papyrus, conservé à la Bibliothèque de Genève (BGE)[1], contient un extrait de la *Vie de César* de Plutarque (39.6–7). Il a été acheté en 1950 au Caire par Victor Martin et fait partie du même lot («achat n° 3») que *P.Gen. inv.* 272 (publié en 1951[2]) et *P.Gen. inv.* 477 (trois minuscules fragments inédits, cf. ci-dessous). Comme ces deux derniers papyrus, il provient d'un même rouleau dont les fragments sont aujourd'hui disséminés entre Genève (*P.Gen. inv.* 272, 477 et 504), Cologne (*P.Köln* I 47) et Duke University (*P.Duk. inv.* 773, inédit)[3].

Le fragment en question, dont le verso est vierge, présente en son bas à droite une coupure nette en diagonale. Sur le recto, il préserve le début de cinq lignes mutilées à droite. La marge gauche mesure 2 cm et contient un signe en forme d'ancre au niveau de la deuxième ligne (cf. ci-dessous); un espace vierge d'environ 1,5 cm se trouve aussi bien en-dessus qu'en-dessous du texte.

1 Nous remercions le Dr Barbara Roth, Conservatrice des manuscrits à la Bibliothèque de Genève, de nous avoir autorisés à publier ce papyrus, ainsi que le Prof. Paul Schubert, de l'Université de Genève, qui a soutenu notre travail et facilité les contacts avec la Bibliothèque de Genève.

2 V. Martin, «Un papyrus de Plutarque», *Aegyptus* 31 (1951) 138–147 (= LDAB 3842 / Mertens-Pack[3] 1431): il s'agit de plusieurs fragments appartenant aux chapitres 33–35 et 59–61 de la *Vie de César*.

3 Pour une liste des papyrus de Plutarque connus à ce jour, cf. Th. Schmidt, «Lecteurs antiques de Plutarque: les témoignages papyrologiques», dans P. Volpe (éd.), *Plutarch's Writings: Transmission, Translation, Reception, Commentary. Proceedings of the IX^th^ International Conference of the International Plutarch Society, Ravello – Auditorium Oscar Niemeyer, 29 Sept.–1st Oct. 2011* (Napoli 2012) 367–386. Une réédition du *P.Köln* I 47, à laquelle s'ajoutera l'édition des trois fragments adjacents de *P.Duk. inv.* 773, est en cours de préparation par John Lundon (à paraître dans *P.Köln* vol. XIII).

L'écriture, soignée et exécutée avec un calame très fin, suit le sens des fibres. De type littéraire, elle appartient au style dit «sévère». Elle tend clairement à la bilinéarité, si l'on excepte la lettre phi, dont la haste dépasse largement des deux côtés (l. 3 et 5). Les lettres sont anguleuses, légèrement penchées vers la droite et nettement espacées, sauf pour la succession ει qui présente une légère tendance à la ligature (l. 2 et 4). Les alphas sont plus imposants en début de ligne (l. 1) ou de phrase (l. 2) et très pointus, bien que celui de la l. 5 soit plus arrondi. Les omicrons sont petits, les epsilons étroits, la haste du upsilon est peu marquée, tout comme celle du rho. La taille des lettres est de 2 mm de hauteur en moyenne et varie entre 1 mm pour le omicron et 4 mm pour le phi; leur largeur est de 2 mm en moyenne. Selon le texte restitué, les lignes comptent en moyenne 27–28 lettres (respectivement 27, 28, 26 et 29), sauf la dernière qui devait compter 23 lettres si l'on admet qu'elle se terminait après πολεμίους.

Une comparaison paléographique, notamment de certaines lettres comme l'alpha, le phi et le chi, révèle indiscutablement que l'écriture est de la même main que celle de *P. Gen. inv.* 272. A priori, ce constat est contredit par le fait que les lettres du *P. Gen. inv.* 272 mesurent 3 à 4 mm de hauteur et de largeur et que les lignes comptent en moyenne 18 lettres[4]. Il se trouve toutefois que *P. Gen. inv.* 272 comporte, au niveau des lignes 13–14 de la colonne E, une annotation marginale dont les lettres mesurent en moyenne 1 mm de hauteur. Cela nous mène à penser que notre papyrus est également une annotation marginale du *P. Gen. inv.* 272, située toutefois non pas entre deux colonnes mais probablement dans la marge supérieure ou inférieure. L'espace entre les colonnes (qui est de 2,2 cm selon les indications de V. Martin[5]) serait en effet trop restreint pour accueillir notre fragment, dont la largeur des lignes peut être estimée entre 5,5 et 6 cm.

Tout porte à croire que le scribe a cherché à compenser par cette annotation un oubli dû à ce qu'on appelle communément un «saut du même au même», c'est-à-dire une omission causée par une erreur de lecture du copiste, dont les yeux ont sauté entre deux mots identiques; dans le texte de Plutarque, notre passage est en effet compris entre deux πολεμίους. Le scribe a indiqué l'omission en ajoutant une *ancora* dans la marge gauche. Ce sigle était généralement utilisé par paire: une *ancora* dans la marge gauche du corps du texte pour signaler l'omission, et l'autre dans la marge inférieure ou supérieure pour indiquer la restitution de l'extrait oublié[6]. Les *ancorae* pouvaient pointer vers le haut ↙ ou vers le bas ↗; celle du corps du texte indiquait la position de l'annotation (marge supérieure ou inférieure), et celle de l'annotation pointait vers l'autre. Comme notre *ancora* pointe vers le bas, nous en déduisons que l'annotation se trouvait probablement dans la marge supérieure[7].

4 Cf. V. Martin, *op. cit.*, 138.

5 *Ibid.*

6 Cf. K. McNamee, *Sigla and Select Marginalia in Greek Literary Papyri*, Bruxelles (1992) 11–13.

7 Il convient de rester prudent: selon les indications de K. McNamee (cf. n. 6), ce principe de correspondance entre les *ancorae* n'était pas toujours respecté scrupuleusement par les scribes.

L'appartenance du *P.Gen. inv.* 504 au même rouleau que le *P.Gen. inv.* 272 est confirmée par des usages communs: le iota est adscrit à la l. 3 et un signe de ponctuation sous la forme d'un point en haut est visible à la l. 2. Dans le *P.Gen. inv.* 272, les points en haut sont parfois combinés avec une *paragraphos*[8], ce qui n'est pas le cas dans notre papyrus – on ne s'y attend toutefois pas dans le cas d'une annotation marginale.

Concernant la datation de notre fragment, le style de l'écriture présente des similitudes avec *PSI* 1302 et *PSI* 1304 (II^e^ s. ap. J.-C.), *P.Lond.Lit.* 164 (II^e^–III^e^ s. ap. J.-C.), *P.Oxy.* 7 (III^e^ s. ap. J.-C.), *P.Oxy.* 23 (III^e^ s. ap. J.-C), parallèles pertinents avancés par V. Martin pour dater le *P.Gen. inv.* 272 (fin II^e^/III^e^ s. ap. J.-C.). On peut y ajouter *P.Berol. inv.* 9766 (III^e^ s. ap. J.-C.) et *P.Heid. inv.* 1701 (III^e^ s. ap. J.-C.). Le *P.Gen. inv.* 504 date donc de la même période.

Transcription diplomatique	*Transcription articulée*
→	→
αυτοcδεπα[	αὐτὸc δὲ πα[ρὰ μικρὸν ἦλθεν ἀποθα-]
νειν· ανδριγα[	νεῖν· ἀνδρὶ γὰ[ρ μεγάλωι καὶ ῥωμαλέ-]
ωιφευγοντιπ[	ωι φεύγοντι π[αρ'αὐτόν ἐπιβαλὼν]
τηνχειρα̣[	τὴν χεῖρα μ̣[ένειν ἐκέλευcε καὶ cτρέ-]
φεcθαι̣[	φεcθαι̣[πρὸc τοὺc πολεμίουc·]

l. 4: infime trace d'encre visible après α en bas de ligne

Le papyrus ne présente aucune variante textuelle par rapport aux éditions Teubner et Budé. Les deux variantes signalées dans l'apparat critique de l'édition Teubner (l. 2–3: ῥωμαλαίωι, donnée par le manuscrit P, et l. 4: ἐκέλευε, tirée de l'*Épitomé* de Jean Zonaras, vol. II, p. 360, 16 Dindorf) tombent dans la partie restituée et ne peuvent être ni confirmées ni infirmées par notre fragment.

* * *

P. Gen. inv. 477 H 1 cm × L 1 cm (fr. A) fin II^e^ / début III^e^ s. ap. J.-C.
Provenance: inconnue (Égypte)

Malgré leur très petite taille, nous transcrivons ci-dessous trois fragments qui sont du même lot («achat n°3») et de la même main que *P.Gen. inv.* 272 et 504 et qui proviennent donc vraisemblablement du même rouleau. Leur verso est vierge. La taille des lettres (3–4 mm) montre qu'ils faisaient partie du corps du texte de la *Vie de César* et non d'une annotation marginale comme *P.Gen. inv.* 504. Les fragments B et C, encore visibles au printemps 2012, ont malheureusement été perdus depuis lors.

8 Cf. V. Martin, *op. cit.*, 140.

Fragment A	Fragment B (perdu)	Fragment C (perdu)
→	→	→
]υν̣[	]̣[	]βα[
]ινα[	]υν̣[	
	]ς̣κ[	

Il semble vain de vouloir placer ces infimes fragments à l'intérieur de la *Vie de César*, bien que nous ayons identifié plusieurs localisations potentielles avec l'aide du *TLG* (en tenant compte du fait que le texte de *P.Gen. inv.* 272 a en moyenne 18 lettres par ligne, avec une variation entre 14 et 23 lettres[9]).

Fr. A:

19.8 (15 lettres)	γυναικῶν, αἳ ποταμῶν δίναις
25.5 (16 l.)	δοκοῦντα πράττειν ἀπέκτειναν
30.5 (23 l.)	ἀξιούντων ἀμφοτέρους τὴν ἀρχὴν ἀφεῖναι
38.7 (19 l.)	σὺν αὐτοῖς μόνοις ἱκανὸς εἶναι
64.4 (20 l.)	νῦν μὲν ἀπαλλάττεσθαι, παρεῖναι
68.6 (20 l.)	συνομοσαμένοις, ὃν τοῦτον εἶναι

Fr. B:

1.8 (14 l.)	πολύν, εἶτ' ἀποπλέων, ἁλίσκεται
16.8 (13 l.)	ναῦν ἑλόντες οἱ περὶ Σκιπίωνα
42.2 (24 l.)	ἀρχιερωσύνης Δομίτιον καὶ Σπινθῆρα καὶ Σκιπίωνα
49.2 (24 l.)	συνδήσας τὸν στρωματόδεσμον εἰσκομίζει

Fr. C: 193 possibilités!

Correspondance:
Thomas Schmidt
Université de Fribourg
Institut des Sciences de l'Antiquité et du Monde byzantin
Rue Pierre-Aeby 16
1700 Fribourg (Suisse)
thomas.schmidt@unifr.ch

9 Cf. V. Martin, *op. cit.*, 138.

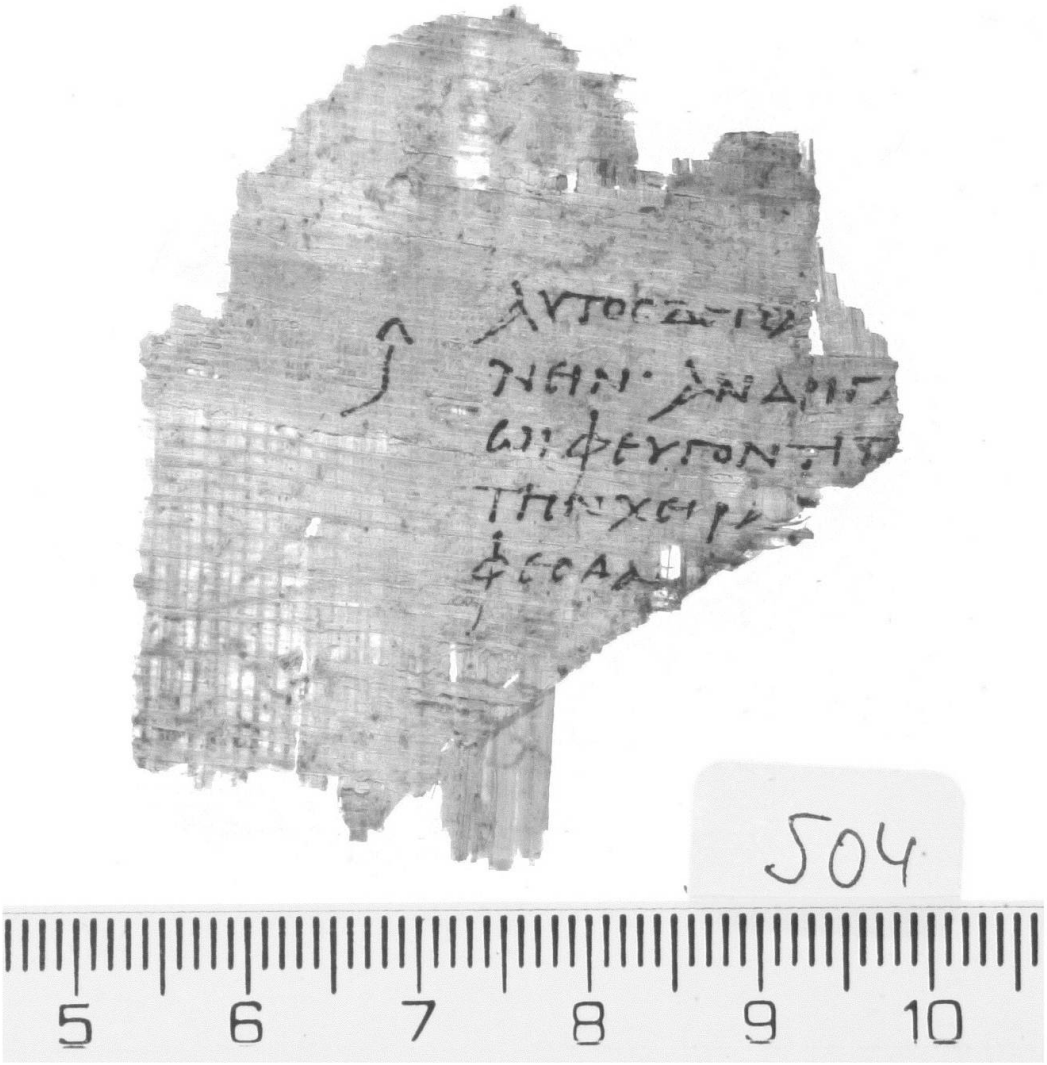

Planche 1: *P.Gen. inv.* 504
© Bibliothèque de Genève

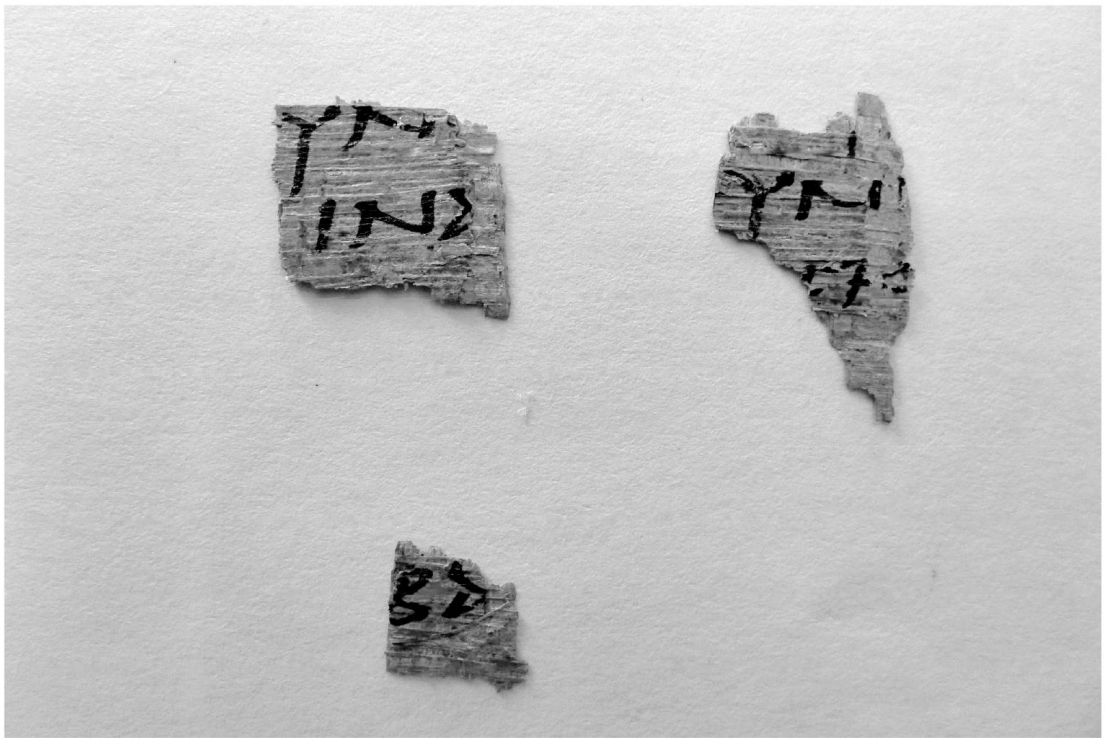

Planche 2: *P.Gen. inv.* 477
© Bibliothèque de Genève